

Radio Quinquin

Expérience d'une radio CGT en Nord Pas de Calais Radio Quinquin, l'histoire de la lutte de toute une Région.

Jocelyne Boyer Secrétaire Générale et
Jean-Marie Czapruga Président de l'IRHS NPC

1/ L'éclosion de la Radio :

Radio Quinquin est née dans la lutte officiellement le 7 Novembre 1979 à 5 heures du matin.

Il faut noter que dès les 20, 21, 22 Mars 1979, Radio Quinquin, avec l'aide de Radio Campus (radio universitaire qui existait déjà depuis 1969 à Villeneuve d'Ascq) a commencé à émettre depuis l'appartement d'un camarade sidérurgiste à Denain.

Pour la 1^{ère} fois, de nombreux salariés entendaient sur les ondes :

« **ICI RADIO QUINQUIN, LA RADIO DE LA CGT** ».

Lancée de toutes pièces par les membres des 2 Unions départementales (Nord et Pas de Calais), de la CGT (Confédération Générale du Travail), Radio Quinquin a pour slogan :
« **Ecoutez-vous vivre et lutter avec la CGT** ».

Pourquoi Radio Quinquin ?

Les militants ont repris en hommage à la chanson patoisante du Nord de la France immortalisée par A. Desrousseaux ; le petit Quinquin.

Connue de tous les Nordistes, son texte raconte la misère du monde ouvrier et chante l'âme populaire du 19^{ème} siècle. Beaucoup voyaient dans cette chanson comme un cri de révolte en phase avec le message qu'ils souhaitaient porter avec cette radio. Le refrain était d'ailleurs diffusé en préambule et en conclusion de chaque émission.

Dans les années 1979- 1980, la Région est confrontée à la liquidation des industries de pointe indispensables au développement économique du pays (sidérurgie, charbon, textile, etc....).

Pour combattre la casse industrielle, le Comité Régional lance un mot d'ordre « Halte aux gâchis humains et économiques, avec la CGT pour une région prospère ».

Ce mot d'ordre n'était pas un simple slogan mais bien un appel à la lutte unie, s'appuyant sur une forte hostilité des salariés ; hostilité qui trouvait son expression dans de puissantes manifestations de masse, de grèves...

A l'époque, le secrétaire Départemental Daniel Pollet, avec ses camarades, cherche un moyen d'information autre que ceux traditionnels (tracts, journaux, ..)

« **On voulait avoir les mêmes moyens d'information que les autres médias ; ceux qui avaient le monopole de l'information et qui ne disaient pas la vérité** ».

La création de Radio Quinquin se fait notamment en réaction à la situation économique et sociétale dans la Région.

« On s'est ensuite vite rendu compte de l'impact de ce média ».

Sans local défini, les débuts de Radio Quinquin se font sous forme d'une radio itinérante. Radio quinquin n'émet qu'épisodiquement (trois jours par semaine) au début de son aventure. Le 7 novembre 1979, Radio Quinquin est installée définitivement à Aubry près de Douai dans une annexe de la mairie.

Sur la bande FM, Radio Quinquin occupe le 90.0 MHz.

Donner la parole aux salariés telle était l'ambition de la radio.

2/ Les moyens techniques et humains de la radio :

Les moyens mis en place, en peu de temps, par les militants de la CGT sont impressionnants. L'antenne, placée sur le toit de la mairie d'Aubry, n'est pas dissimulée bien que la radio soit alors illégale.

Au début, Radio Quinquin n'arrose qu'une partie du bassin minier et la métropole Lilloise, mais très vite des émetteurs relais sont installés dans la région pour étendre la zone de couverture.

Les militants de la CGT diffusent abondamment un tract (« *nous sommes en légitime défense...défendons la liberté d'expression* »..) présentant leur nouveau moyen de communication et la date d'ouverture de l'antenne dans les jours qui précèdent le coup d'envoi de la radio.

Le noyau dur de l'équipe de Radio Quinquin se compose de 5 camarades auxquels viendront s'ajouter de nombreux bénévoles.

Très rapidement, Radio Quinquin reconnue et écoutée, provoque un engouement parmi la population du Nord Pas de Calais.

On peut donner une explication juste à cette réaction populaire ; les camarades qui animaient l'émission parlaient comme les habitants de la région de leurs problèmes parce qu'ils les vivaient avec eux, de plus, chacun pouvait prendre la parole.

Naissait, dès le départ, une complicité entre la radio de la CGT et les populations.

Devant les pressions et menaces de fermeture de la radio, de véritables mobilisations permanentes s'organisaient pour la défendre.

Par ce moyen de communication moderne, la CGT apportait un sang nouveau à l'information sociale, à la culture régionale. Son antenne va devenir le véhicule d'une expression régionale spécifique ancrée dans le terroir et les traditions populaires. Elle va aider à la promotion de la culture (y compris patoisante) et de l'histoire du mouvement ouvrier.

Dans les entreprises, les écoutes collectives se mettent en place ; dans chaque foyer, chaque jour et par centaines, les populations du Nord Pas de Calais découvrent Radio Quinquin et l'adoptent.

3/ Soutiens idéologiques et financiers :

a/ Soutiens idéologiques :

Le maire communiste d'Aubry Aldebert Valette accueille la radio dans la commune.

Radio Quinquin a le soutien total de la CGT même si elle n'apporte pas d'aide financière comme c'est cas de Radio Lorraine Cœur d'Acier, la radio de la CGT à Longwy.

La presse partisane se range également aux côtés de Radio Quinquin. Nombres d'articles de soutien paraissent dans la Tribune des mineurs, Liberté, L'Humanité ou encore dans Témoignage Chrétien.

De la même manière, l'Union nationale des syndicats de journalistes (SNJ, CFDT, CGT, et FO) exprime sa sympathie à l'égard de la radio notamment lors des interventions de police en 1980.

Enfin, des soutiens sont aussi venus des mouvements chrétiens : l'Evêché, l'Action catholique Ouvrière du Douaisis (ACO), les prêtres de la région des mines du Pas de Calais et les travailleurs chrétien

b/ Soutiens financiers :

Les premiers investissements sont effectués par les initiateurs du projet ; ce sont, ensuite, les auditeurs qui faisaient vivre leur radio au quotidien.

Preuve de son succès populaire immédiat, la radio a reçu près de d'un million de francs du 7 novembre 1979 au 29 octobre 1980.

Les statistiques d'écoute de la radio donnaient un taux d'écoute avoisinant les 50 % d'autant que le journal Le Monde du 14 Avril 1980 écrivait « *Tout l'arrondissement de Douai (280 000 personnes) ne parle plus que de Radio Quinquin ; l'arrondissement et bien au-delà puisque cette station radiophonique de la CGT est étendue à peu près dans tout le département du Nord jusqu'à Dunkerque et Maubeuge situés à une centaines de kilomètres et dans une grande partie du Pas de Calais.*

Tout le pays écoute et entend Radio Quinquin..... ».

On peut mesurer l'audience particulière de Radio Quinquin à partir de la perception des nombreux auditeurs pour preuve le témoignage d'un salarié de chez Renault « C'est une Radio qui nous comprend et on la comprend bien ».

Le Nord de la France, toutes opinions confondues, se retrouve dans cette radio de voisinage qui parle sa langue, voire son patois.

Financièrement, la radio de la CGT continue de fonctionner avec la vente de produits : (autocollants, fanions, disque 45 tours réalisé par des militants de la CGT.

Une grande souscription est lancée ; ce sont plus de 10 000 auditeurs qui participent à hauteur de 120 000 frs.

4/Fonctionnement et Programmes :

De 1979 à 1983, la radio n'avait pas d'autorisation d'émettre sur la bande FM.

Un président et son Conseil d'administration avec un responsable des programmes et de la communication se mettent en place.

Bien qu'interdite de diffusion, elle crée une association loi 1901 « les amis de Radio Quinquin » ; son audience ne cessera de s'élargir.

Elle obtient l'autorisation le 1^{er} octobre 1983

Le succès de la radio résulte, pour partie, du fait de l'originalité du contenu de ses programmes : faire ce que les autres ne faisaient pas

L'une des principales sources d'information dont la radio bénéficiait était notamment **la voix de la rue**.

Dès qu'une alerte ou une information majeure se posait, les auditeurs n'hésitaient pas à la signaler aux responsables de la rédaction.

L' "en direct" et la proximité donnaient une efficacité, une réactivité certaine de la radio.

5/Les difficultés et chutes de la station

L'Etat et bien d'autres s'étaient rendu compte de l'impact créé par Radio Quinquin sur toute la région.

Il s'agissait de museler Radio Quinquin ; des provocations et interventions policières par deux fois provoquent la réaction des auditeurs nombreux venant protéger leur radio,

Le brouillage de la radio, la saisie de matériel suscite la réaction des populations ; 500 000 signatures sont remises à M Cotta pour la reconnaissance de la radio en 1983

L'inculpation en justice de responsables de la radio ainsi que le maire communiste d'Auby vont susciter l'émoi des populations et de nombreuses mobilisations dont un rassemblement à Auby le 6 juin 1980 rassemblant plus de 10 000 personnes.

Après la mise à sac des locaux et du matériel, Radio Quinquin est dans l'incapacité d'émettre à grande échelle. Les militants doivent se réorganiser et retrouver des financements.

A travers son illégalité, Radio Quinquin s'est mise en difficulté évidente. La radio ne bénéficie d'aucune tolérance de la part de l'Etat. *Sa principale responsabilité dans ses difficultés aura donc été de parler d'une autre voix que celle du service public.*

6/Date et circonstances de la disparition de la radio :

C'est à la fin de l'année 1985 que les difficultés quotidiennes rencontrées par Radio Quinquin ont doucement obligé ses membres à mettre un terme à l'aventure lancée quelques années auparavant.

Les difficultés notamment financières ont empêché l'essor d'une radio qui avait perdu au fil du temps le soutien prioritaire de la CGT.

Ainsi, l'équipe qui avait lancé Radio Quinquin avait-elle perdu nombre de ses membres actifs au milieu des années 1980. D'où une volonté moins farouche pour défendre ouvertement les intérêts de la radio et à travers sa voix, ceux de la classe ouvrière.

En 1985-1986, la situation sur la bande FM est différente par rapport aux débuts de la décennie. Radio Quinquin n'est plus la seule à couvrir les ondes de la région. L'autorisation du financement des radios locales privées (RLP) par la publicité (1984) et la constitution des réseaux jouent en défaveur de la radio de la CGT. Les auditeurs moins fidèles, changent leurs habitudes d'écoute et les riches candidats aux rachats de fréquences se bousculent en Nord Pas de Calais.

7/Conclusion :

Plus qu'une radio engagée et militante, Radio Quinquin a représenté la culture et a défendu les idées d'une large frange de la population du Nord Pas de Calais : la classe ouvrière.

La radio a immédiatement été adoptée par les habitants qui retrouvaient sur les ondes des valeurs communes, une culture populaire et une représentation du monde qu'ils avaient perdu sur les stations périphériques et le service public.

L'histoire de Radio Quinquin pouvait s'apparenter à une mini révolution : celle de la liberté d'expression. Enfin, la classe ouvrière pouvait parler sans filtre sans fard, sans censeur comme l'exprimait Georges Séguy.

Par ce média, simple d'utilisation et enfin accessible, les auditeurs ont exercés un moyen de pression de grande envergure pour faire connaître leurs opinions.

Jamais l'histoire n'avait permis cela auparavant.

Radio Quinquin est la concrétisation d'une longue et utile bataille, une victoire de la classe ouvrière et des populations de la région Nord Pas de Calais.

C'est une grande victoire de la démocratie.

Cette synthèse contributive au colloque de l'IHS de novembre 2009 a été réalisée à partir de documents : "Expérience d'une radio de lutte et d'une radio libre dans l'information" dans une intervention de Danielle Allasonnière et de la 2^{ème} partie du mémoire de Maîtrise de Guillaume Coche" L'essoufflement de la communication politique, militante et sociale sur les radios locales privées" et de documents de l'Institut Régional d'Histoire Sociale CGT Nord Pas de Calais.

Lille le 29 octobre 2009